

ROSA BIFERA

(*Officinalis*. Voyez, ci-après, var. γ).

LE ROSIER DES PARFUMEURS.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent en un buisson assez peu fourni à la hauteur de quatre à cinq pieds. Elles sont munies d'aiguillons un peu rougeâtres, inégaux, les plus longs recourbés. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles ovales, la plupart pointues au sommet, simplement dentées, d'un verd gai en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous comme sur les bords, mais dépourvues des poils glanduleux qu'on remarque sur les bordures des folioles du Rosier à cent feuilles; elles sont portées par un pétiole velu, muni, à la base, de quelques petits aiguillons crochus et de stipules bifides et glanduleuses. Les fleurs, très-odorantes, sont portées par des pédoncules écartés les uns des autres, et non rapprochés et érigés comme dans le *Bifera vulgaris*. Le tube du calice, hérissé de poils rougeâtres surmontés de glandes visqueuses, se confond dans le pédoncule qu'on ne distingue que par les poils plus serrés et plus roides dont celui-ci est couvert. Les divisions du limbe sont pinnatifides, allongées, spatulées et souvent foliacées au sommet. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales échancrés en cœur et d'une jolie couleur rose.

Cette variété, connue sous le nom de Rosier de Puteaux, est celle que l'on emploie le plus ordinairement aux usages de la parfumerie.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ *Les Roses* PARIS, 1817 THE WARNOCK LIBRARY Octavo